Section de zoologie et de physiologie

Autor(en): **Vogt, C. / Bedot, M.**

Objekttyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **69 (1886)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E. Section de zoologie et de physiologie.

Séance du 11 août 1886.

Président : M. le prof. C. Vogt, de Genève.
Secrétaire : M. le Dr M. Bedot, de Genève.

1. M. le Dr *Girard,* de Genève, communique quelques expériences faites récemment dans le but de localiser les régions antérieures du cerveau proprement dit et du mésocéphale dont l'excitation s'accompagne d'hyperthermie et d'augmentation des combustions organiques. Ces expériences tendent à rectifier une loi énoncée par M. Ch. Richet, de Paris, et à confirmer celle qu'ont établie MM. Aronsohn et Sachs, de Berlin. La région calorigène comprend, des deux côtés, la portion médiane du corps strié et les parties sous-jacentes jusqu'à la base. L'hyperthermie qui suit les lésions atteignant la région calorigène est un phénomène d'excitation et non pas un phénomène de paralysie.

M. le prof. *Schiff* montre que les recherches de M. le Dr Girard sont l'origine d'une nouvelle théorie de la fièvre.

M. le prof. *Lépine*, de Lyon, rend attentif au fait que les lésions vaso-motrices ne présentent pas les mêmes phénomènes.

2. M. le prof. *Lœwenthal,* de Lausanne, parle de la distribution et de la continuation des faisceaux de la moelle. Ses résultats ont été acquis par l'étude des dégénérescences et des atrophies secondaires chez les animaux (chien, chat). Il résume sous 8 chefs l'ensemble des faits qu'il a constatés dans le cou-

rant de ses recherches qu'il poursuit depuis quelques années et qui sont, en partie déjà, livrées à la publicité. Il expose des planches schématiques et des préparations microscopiques.

Cette communication est suivie d'une discussion à laquelle prennent part M. le Dr *von Monakow* et M. le prof. *Lœwenthal.*

3. M. le prof. *His,* de Leipzig, communique ses recherches sur la formation des fibres nerveuses. Toutes les fibres sont des prolongements de cellules. Les fibres motrices sortent des cellules de la moelle, les fibres sensibles des cellules des ganglions spinaux. Les fibres sensibles se dirigent d'une part vers le centre, d'autre part vers la périphérie. Les fibres entrant dans la moelle forment un faisceau longitudinal qui est la première trace d'un faisceau postérieur.

M. le Dr *von Monakow* demande s'il existe un rapport entre ces recherches et celles de Golgi.

M. le prof. *Schiff* montre que les résultats de Golgi ne sont pas en contradiction avec ceux du prof. His.

4. M. le prof. *Aug. Forel,* de Morges, présente une communication sur la perception de l'ultra-violet par les fourmis. Il résulte de ses recherches que les fourmis voient l'ultra-violet avec leurs yeux. Il est possible cependant que des perceptions photodermatiques existent à côté du sens spécial de la vue.

5. M. *H. Goll,* de Lausanne, fait part de ses observations faites dans la basse Égypte sur la faune égyptienne et surtout sur les Poissons du Fayoum. Parmi les oiseaux migrateurs du Delta du Nil, il a remarqué qu'une partie demeure dans le pays comme oiseaux sédentaires. Il y a une distinction bien tranchée, dans certaines classes animales, entre la faune du Désert et celle du Nil. La première est douée de couleurs protectrices de la nuance du sable, l'autre se distingue par ses nuances éclatantes ou foncées. Les poissons du Fayoum habitent en partie le Nil, en même temps que le lac Mœris. Dans le Fayoum les oiseaux sont très confiants, se laissent approcher de près et se distinguent par la variabilité de leurs espèces et le grand nombre des individus.

M. *Lunel* fait ressortir quelques points importants des recherches de M. Goll.

6. M. le Dr *Zschokke,* d'Aarau, fait une communication helminthologique relative au *Scolex polymorphus* qui est la forme jeune des *Calliobothrium.* Il résulte de ses recherches que l'*Onchobothrium* est un genre à part et qui ne rentre pas dans le cycle de développement des *Calliobothrium.* Quant à la classification des scolices, faite par Wagener, elle n'est pas naturelle.

7. M. le prof. *C. Vogt,* de Genève, décrit une nouvelle espèce de Médusaire sessile à laquelle il donne le nom de *Lipkea Ruspoliana.* Il l'a rencontrée sur les côtes de Sardaigne, mais n'a pu malheureusement s'en procurer qu'un seul exemplaire. Elle possède 4 cloisons intérieures séparant 4 cavités et est fixée par le sommet de son ombrelle qui forme une espèce de ventouse. Il n'a pas été possible de voir le système nerveux. Les organes génitaux manquaient complètement. Le système musculaire a une disposition très intéressante; il a probablement comme antagoniste la lamelle de soutien. La *Lipkea* paraît être un organisme intermédiaire entre le Scyphistome et la Lucernaire.

8. M. le prof. F.-A. Forel communique pour M. le prof. *Henri Blanc* quelques observations relatives à un nouveau Foraminifère monothalame trouvé au fond du lac Léman. Ce Rhizopode s'aperçoit facilement à l'œil nu ; observé sous le microscope, on voit son protoplasme s'étaler au dehors de la coque et former autour de celle-ci un superbe réseau tout a fait pareil à celui que M. Schultze a si bien décrit pour la *Gromia oviformis.* Mais ce nouveau membre de la faune profonde diffère de cette espèce marine et des autres espèces appartenant au genre Gromia par sa coque épaisse, opaque, formée de corps étrangers; il diffère encore davantage des genres *Lieberkuhnia, Mikgromia, Pseudodifflugia, Pleurophrys,* etc. M. Blanc considère ce Rhizopode comme une espèce nouvelle et la nomme *Gromia Brunnerii,* se réservant d'en faire ailleurs une description plus complète.

9. M. le Dr *G. Asper*, de Zurich, fait une communication sur le développement énorme des Protozoaires du groupe des Cilioflagellés qu'il a dragués, à l'aide d'un filet de soie très fin, dans la région pélagique des lacs (Lac de Zurich et lacs des Montagnes).

10. M. le prof. *Herzen,* de Lausanne, rapporte quelques cas de thyroïdectomie inconciliables avec les théories nerveuse et sceptique des effets de cette opération. Il arrive à la conclusion qu'il s'agit d'une affection cérébrale.

M. le prof. *Schiff* appuie cette conclusion et soutient que ces troubles cérébraux ne peuvent être causés que par l'accumulation d'une substance toxique produite au sein de l'organisme ou par le manque d'une substance contribuant à la nutrition du cerveau.

11. M. le prof. *Schiff,* de Genève, présente plusieurs chiens ayant subi la section intercrânienne du trijumeau au moyen de sa nouvelle méthode. Ces animaux offrent les symptômes classiques d'anesthésie et le défaut d'équilibre dans la vascularisation du globe oculaire. Ils démontrent une fois de plus que les altérations de l'œil dépendent, ainsi que M. Schiff l'a depuis longtemps soutenu, de la paralysie des fibres vaso-constrictrices de l'œil. Les mêmes animaux offrent en outre une hémiatrophie crânienne et faciale très prononcée, indépendante de toute paralysie motrice. C'est la première fois qu'on réussit à produire artificiellement cette affection.